



RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU

MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

**MER 20 MARS
À 19H**

**GDE SALLE
DURÉE : 1H30
TARIFS DE 18€ À 8€**

Vous souvenez-vous d'*Antigone*, *Un soir chez Victor H.* ? Lucie Berelowitsch, metteuse en scène de talent, revient aux Salins avec *Rien ne se passe jamais comme prévu*, librement inspiré du conte russe *L'Oiseau de Feu* et de son adaptation par Stravinsky, avec dans les rôles titres Niels Schneider et Camélia Jordana !

Jonas vient d'une famille dont l'unique richesse est un pommier offrant des fruits d'or... qui disparaissent. Un jour, il découvre et identifie le voleur mais personne ne le croit. Il décide alors de quitter son village. Lors de son voyage, chaque pas devient un choix, et chaque choix un acte définissant sa quête, sa réussite ou son échec.

Kevin Keiss, auteur avec lequel Lucie Berelowitsch a déjà collaboré, interroge la notion d'identité, d'adolescence. Une adolescence loin des clichés, pleine de la force de ce que l'on rêve d'être, de ce que l'on sera, et qui forge bel et bien ce que l'on est. Une jeunesse pleine aussi de ce qu'elle refuse d'être, de ce à quoi elle refuse d'être associée, une jeunesse à la fois instinctive et consciente.

FAMILLE DÉS 10 ANS

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01



RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU

MISE EN SCÈNE **LUCIE BERELOWITSCH**

CONTE MUSICAL CONTEMPORAIN

librement inspiré du conte russe *L'Oiseau de feu*

LE PRÉAU
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-VIRE



CRÉATION
26-27-28
FÉVRIER 2019
LA COMÉDIE DE CAEN
CDN DE NORMANDIE

2 MARS 2019 | 20H30
Le Préau - Centre Dramatique National de Normandie-Vire

5 MARS 2019 | 19H
L'Éclat (Pont-Audemer)

8 MARS 2019 | 20H
L'Arsenal (Val de Reuil)

12 MARS 2019 | 20H
Théâtre de Choisy le Roi
- Scène Conventionnée pour
la diversité linguistique

15 MARS 2019 | 20H
Le Rayon Vert
(Saint-Valéry-en-Caux)

19 ET 21 MARS 2019 | 14H15
20 MARS 2019 | 19H
Le Théâtre des Salins
- Scène Nationale de Martigues

26 MARS 2019 | 20H
Dieppe Scène Nationale

Reprise parisienne
15 au 27 octobre
Théâtre des Bouffes du Nord
En tournée
Novembre - décembre 2019

Production Le Préau CDN de Normandie-Vire, Les 3 Sentiers
Coproduction Comédie de Caen - CDN de Normandie, Théâtre Paris-Villette (dans le cadre de la résidence associée 2018 au Grand-Parquet), Théâtre de Choisy le Roi - Scène Conventionnée pour la diversité linguistique, Théâtre des Salins - Scène Nationale de Martigues.
Avec le soutien du Ministère de la Communication - DRAC Normandie, le Conseil Départemental de la Manche, la Région Normandie, de La Chartreuse - Centre national des Écritures du Spectacle.

Le projet bénéficie de l'aide au compagnonnage auteur du Ministère de la Culture et de la Communication.

Mise en scène **Lucie Berelowitsch**
Texte **Kevin Keiss**

Avec
Jean-Louis Coulloc'h
Camelia Jordana
Marina Keltchewsky
Grégoire Léauté
Nino Rocher
Niels Schneider
Jenna Thiam

Création sonore Sylvain Jacques
Création vidéo Yann Philippe et Baptiste Klein
Musicien Grégoire Léauté
Scénographie Hélène Jourdan
Costumes Pauline Kieffer
Lumières et Régie générale François Fauvel
Conseil chorégraphique Marion Lévy
Assistanat à la mise en scène Paul Balagué

LE PROJET

J'ai rencontré Niels Schneider et Camélia Jordana autour d'une lecture musicale de *Jules et Jim*. Ce travail a créé chez nous trois une envie profonde de se retrouver autour d'un nouveau projet, et *Rien ne se passe jamais comme prévu* nous est apparu comme une évidence.

Niels a cette capacité de naïveté et de maturité, ainsi qu'une beauté intemporelle comme celle d'un héros de conte. Il peut sur scène avoir tour à tour 15 ou 30 ans, permettant cette ambiguïté autour de l'âge de son personnage.

Camélia sera présente sur scène comme comédienne et musicienne. Elle a une énergie terrienne, un peu sauvage, du mystère et de l'humour. Elle interprétera une fille de la forêt-louve, vivant en marge des hommes depuis longtemps. Avec elle, nous travaillerons sur des chansons originales, pop-rock, inspirées des thèmes de Stravinsky. Ce dernier utilise des chansons populaires et folkloriques russes pour composer sa musique, nous souhaitons la notre populaire et contemporaine, mais avec des influences de racines archaïques, folkloriques.

Autour d'eux, une équipe de quatre autres comédiens, qui représentent la famille par laquelle toute l'histoire commence. Nino Rocher et Jenna Thiam, frère et soeur, Marina Keltchewsky et Jean-Louis Couloch, les parents.

Ces derniers chanteront des chœurs, des bourdons, des secondes voix, pouvant représenter la fratrie, créer des seconds plans. Pour ces chants, nous nous inspirons de chansons folkloriques russes, en lien avec Marina Keltchewsky, comédienne et chanteuse.

La création sonore de Sylvain Jacques, musique concrète en multi-diffusion, accompagnée de Grégoire Léauté à la guitare électrique, permettra un lien entre moments chantés et joués, ainsi qu'un travail du son en direct.

Cette adaptation est le fruit d'une collaboration étroite entre moi-même, l'auteur Kevin Keiss et l'ensemble de l'équipe artistique au plateau. De la même façon que Stravinsky s'est inspiré de plusieurs contes pour écrire sa musique, nous nous sommes inspirés de plusieurs sources : des contes russes, *La reine des neiges* d'Andersen, *L'oiseau bleu* et *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck, *La pluie d'été* de M. Duras, *Les oiseaux* de T. Vesaas, *Dans la forêt* de J. Hegland... Par ailleurs, j'ai cherché à créer avec l'équipe une synergie de groupe permettant à toutes les énergies de se répondre et d'interagir, et d'investir chacun personnellement du projet.

Acteurs, auteur, musique, scénographie, chorégraphie, lumières, et direction de la mise en scène se rejoignent pour questionner ensemble la juste distance avec le conte et répondre le plus justement possible à la question de qu'est-ce que monter aujourd'hui un conte contemporain musical pour adultes et enfants.

Ainsi le projet d'écriture se construit en plusieurs étapes. Kevin Keiss écrit de son côté puis confronte son écriture au plateau au travers des lectures, improvisations et propositions de l'équipe artistique. Il réécrit à l'issue puis confronte à nouveau. Ces allers retours permettent un travail véritablement collectif.

S'élabore ainsi progressivement un conte original qui émane de chaque membre de l'équipe, dont l'écriture est volontairement immergée dans le présent grâce à ce processus.

RÉSUMÉ

« Avec le feu tout brûle, tout change.
On retourne à ce qu'on fut et devient ce qu'on sera. »

Gaston Bachelard, La psychanalyse du feu

Du conte russe L'Oiseau de feu à notre conte contemporain

L'OISEAU DE FEU

Au milieu du XIXe siècle, Alexandre Afanassiev récolte et assemble plus de six cents contes du substrat oral russe. L'oiseau de feu devient l'un des plus célèbres au début du XXe siècle grâce au chef d'oeuvre musical d'Igor Stravinsky. L'histoire originale est pleine de variantes, très brève et tient en sept pages. Un roi ayant trois fils, tire sa fortune d'un pommier d'or. Confronté au pillage du pommier le roi ordonne à ses trois fils de trouver le coupable. Son dernier fils, Ivan, le simple d'esprit dans les contes russes, découvre le coupable : l'oiseau de feu dont il conserve une plume. Fasciné, le père promet sa fortune et son royaume à celui de ses fils qui ramènera l'oiseau. Commence alors une quête qui conduira Ivan dans la forêt, il y fait la rencontre d'un étonnant loup gris qui le tire de tous les pièges dans lesquels il tombe. Lui permet de traverser trois fois neuf royaumes, et même de revenir d'entre les morts. Notre histoire prend sa source dans les blancs, les vides laissés par Afanassiev. Dans la puissance orale et symbolique que les contes proposent. Une famille sans mère, un père qui ne croirait pas son fils, ce que serait aujourd'hui un voyage initiatique en forêt.

RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU

Au village Bord-Lac, village qui n'en a plus guère que le nom car il n'est plus que la lointaine banlieue d'une grande ville, vit une famille qui possède un pommier. Le dernier pommier dans un monde où la végétation se faire rare et où les oiseaux ont totalement disparu. Seul l'aîné de la fratrie, Jonas, se remémorant les récits fantastiques de leur mère disparue, attend le retour des oiseaux. Le jour où les pommes d'or sont dérobées, Jonas affirme avoir vu le voleur. Il s'agit d'un oiseau de feu. Nul ne le croit. Jonas part alors à la recherche de l'oiseau de feu, « cette observation hypnotisée qu'est toujours une observation du feu » comme le dit Gaston Bachelard. Il s'aventure par-delà les cartes jusque dans la forêt interdite. Notre conte plonge dans les arcanes de la mémoire familiale. Qu'hérite-t-on de ses parents et des générations qui nous ont précédé ? Que choisit-on de son héritage ? Comment fonctionne une famille après un deuil ? Comment la place de chacun s'en trouve interrogée ? Comment se transmet la mémoire familiale ? Il semblerait que tout commence par un arbre...



GENÈSE

J'ai découvert les contes russes dans mon enfance, par ma culture familiale.

J'ai monté pour ma première mise en scène, *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, inspirée d'un conte russe. A suivi, en co-mise en scène avec Vladimir Pankov, *Le gars* de Marina Tsvetaieva, à nouveau inspiré d'un conte folklorique russe, *Le Fiancé Vampire*.

Je me suis ainsi replongée régulièrement dans ces contes, grâce au recueil d'Afanassiev, ethnologue qui a recueilli au 19^e siècle des contes à travers toute la Russie. Ces contes étaient transmis oralement et possédaient un style et un rythme propres, distincts de ceux de la littérature proprement dite. Ils se construisent avec des répétitions ternaires, des mots rimant entre eux, des incantations, des proverbes, des phrases rituelles, et oscillent entre merveilleux et réalisme. Dans ce merveilleux s'opposent deux mondes : ce monde-ci, et « l'autre monde », monde de l'au-delà, d'après la mort.

Vladimir Propp, folkloriste russe auteur en 1928 de *La Morphologie du conte*, relie les contes russes en cela aux mythes et aux croyances anciennes, aux rites d'initiation, ou rites de passages, et aux différentes conceptions de la mort dans les sociétés primitives.

Le héros, pouvant ainsi rentrer dans cet autre monde et en sortir, devient une sorte de chamane. Ces thématiques sont aussi présentes dans la pièce *L'Oiseau bleu*, de Maeterlinck, où le frère et la soeur vont chercher l'oiseau bleu pour guérir une petite fille malade, et en chemin rencontrent leurs grands-parents morts, leur petit frère pas encore né...

Se posent ainsi les questions du passage entre le monde des vivants et le monde des morts.

Je souhaite aussi travailler sur la question de la famille et de la fratrie, de ce qu'on hérite, de nos parents et des générations, de l'importance que l'on accorde à une parole donnée, des choix à faire, de l'objet de notre quête, et de la distorsion du temps. Enfin, ce conte d'aujourd'hui évoque directement, avec la disparition de la forêt, du lac et des oiseaux tout à la fois les questions de l'urbanisation, de l'éloignement de l'homme et de la nature, de la destruction par l'homme de la nature. Jonas, dans sa quête, symbolise l'espoir qu'il ne serait pas trop tard pour retrouver ou reconstruire ce lien.

**Notre famille est pauvre.
Malgré notre obstination, notre
famille est plutôt pauvre.
Mais nous possédons un arbre.**

Un arbre hérité de génération
en génération.

Un arbre planté dans notre
minuscule cour.

Un pommier.

Un pommier au tronc étroit et aux
feuilles argentées.

L'un des derniers pommiers.

On nous respecte pour cet arbre.

On fait les compotes ou les tartes.

On regarde les premières fleurs aux
premiers jours du printemps.

On parfume la maison, les draps,
les placards avec les pétales.

On se protège du soleil sous ses
branches quand c'est l'été.

Et parfois même, c'est rare mais
cela arrive encore, parfois même, le
pommier donne une pomme d'or.

On dit que ses ancêtres pommiers
viennent du jardin des Hespérides.

Macha, extrait de *Rien ne se passe jamais comme prévu*
de Kevin Keiss



UN SON SPATIALISÉ

Le théâtre a une forme rigide, une structure.

**Le son est là pour déséquilibrer cela,
pour rendre le lieu mouvant.**

Comme si nous rendions l'intérieur même du théâtre, là où le public est assis, malléable, meuble : le son et la multi-diffusion peuvent permettre cela, casser la structure existante du lieu où nous jouons pour y reconstruire l'espace en lui donnant une nouvelle géométrie, qui est, elle, mouvante. Et ainsi rendre le théâtre, le lieu de représentation, comme un organisme vivant, avec ses propres pulsations, en réaction avec le plateau. Pour moi, le plateau est le cœur de cet organisme. Et de la même façon que dans notre corps le rythme naît du cœur, la musique est rythmée par le plateau. Par plateau, j'entends les comédiens, la mise en scène, la scénographie, les lumières...

Ainsi toute la construction du son est régie par le plateau et réagit au plateau. Quand on arrive à des moments de grâce, des points d'harmonie entre le mouvement de cet organisme et le plateau, presque comme dans une danse, où le plateau guiderait le son, alors le son peut avoir des incidences sur ce qui se passe au plateau, et inversement. Cela permet une circulation poreuse, comme si cela transpirait de l'un à l'autre. Techniquement parlant, le son et le plateau deviennent comme deux partenaires, et doivent apprendre à se connaître, ce qui implique ma présence au long de tout le processus de création, afin de pouvoir chercher et inventer ensemble.

Pour l'installation du son, je m'adapte à l'architecture, et joue avec la géométrie du lieu, en utilisant au mieux les possibilités du théâtre, par exemple les cages de scène, les différents recoins et cavités qui peuvent exister. Dans cette multi diffusion, le système n'a pas la nécessité d'être homogène, ce qui signifie que les sources sonores peuvent être de type différent.

Mon travail est toujours axé sur l'image cinématographique, non pas simplement parce que ma musique est conçue comme une musique de film, mais parce que j'introduis dans le théâtre, pièce silencieuse et protégée, ce qui pourrait être l'équivalent du son direct au cinéma, qui apporte une évocation du réel.

Par cette démarche là, on arrive à une vision cinématographique du théâtre, et par conséquent à une musique proche de celle que l'on peut avoir au cinéma.

La dramaturgie de la musique se crée en salle de répétition, dans un travail étroitement lié aux comédiens et à toute l'équipe artistique, en même temps que Lucie Berelowitsch construit la dramaturgie de sa mise en scène.



LA SCÉNOGRAPHIE

Une plongée dans l'univers du conte musical et contemporain.

Rien ne se passe jamais comme prévu nous plonge dans l'univers du conte musical et contemporain. Le dispositif scénographique renvoie à l'histoire, au conte comme prisme de lecture.

C'est à travers un point de vue, celui de Jonas, que nous plongerons entre réalité de l'univers familial et fantasmagorie du rêve, de l'univers du conte et de l'imaginaire.

L'espace scénique opposera deux lieux, le premier qui s'apparente au huis clos familial, un espace en demi teinte, une vision en noir et blanc qui s'ouvrira par l'œil de Jonas.

Le second sera la reproduction de son univers fantasmagorique, des représentations de mondes tels des dioramas/des échantillons de monde.

Le mur du lointain, les tableaux et schémas familiaux sur ce mur se mettront en mouvement pour finir par s'ouvrir pour permettre la traversée de ces mondes fantastiques.

Le mur du lointain sera le cadrage de la vision de Jonas, l'iris de son œil et c'est en franchissant le mur et en pénétrant dans ces mondes qui défileront autour de lui que nous aussi spectateur nous suivrons cette épopée. Etrange voyage entre réalité et fiction.

Hélène Jourdan

CALENDRIER

Répétitions

DU 10 SEPTEMBRE AU 23 SEPTEMBRE 2018
résidence à La Chartreuse - Centre national
des Ecritures du Spectacle

DU 24 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2019
résidence au Préau - CDN de Normandie-Vire

DU 11 AU 26 FÉVRIER 2019
résidence à la Comédie de Caen - CDN
de Normandie

Création

26, 27 ET 28 FÉVRIER 2019
Comédie de Caen - CDN de Normandie

Tournée

2 MARS 2019
Le Préau - CDN de Normandie-Vire

5 MARS 2019
L'Eclat (Pont-Audemer)

8 MARS 2019
L'Arsenal (Val de Reuil)

12 MARS 2019
Théâtre de Choisy le Roi - scène conventionnée
pour la diversité linguistique

15 MARS 2019
Le Rayon Vert (Saint-Valéry-en-Caux)

19, 20, 21 MARS 2019
Le Théâtre des Salins - Scène Nationale
de Martigues

26 MARS 2019
Dieppe Scène Nationale

Reprise prévue à l'automne 2019

LUCIE BERELOWITSCH

Dernières créations de Lucie Berelowitsch

Solaris

d'après le roman de Stanislas Lehm et le film de Tarkovsky
-créé au Théâtre de Magdeburg
en mars 2018

Le livre de Dina

d'après Herbjorg Wassmo
-créée au Festival Les Boréales,
Comédie de Caen / CDN de
Normandie en novembre 2016

Antigone

d'après Sophocle et Brecht
-créé à Kiev et au Trident
en janvier 2016
-tournée en 2015-2016 et 2017
-reprise du 6 au 13 décembre 2018
au Théâtre de l'Athénée

Lucrèce Borgia

de Victor Hugo
-créé au Trident en janvier 2013
-tournée en 2013 et 2014

Un soir chez Victor H.

Projet collectif et déambulatoire
autour des procès-verbaux des
séances de spiritisme de la
famille Hugo.
-créé au Trident en mai 2011
-toujours en tournée

À compter du 1^{er} Janvier 2019,
Lucie Berelowitsch est la
nouvelle directrice du Préau,
CDN de Normandie-Vire.

Contact diffusion
Sébastien Juilliard
Directeur adjoint
s.juilliard@lepreaucdn.fr
+ 33 6 37 78 82 25

Contact technique
François Fauvel
fauvelfrancois@gmail.com
+ 33 6 18 93 52 83

LE PRÉAU

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-VIRE

LUCIE BERELOWITSCH MISE EN SCÈNE



Lucie Berelowitsch fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen - CDN de Normandie, est artiste coopératrice au théâtre de l'Union - CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITTIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers.

Elle a mis en scène *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Morphine* de Boulgakov, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov, *Juillet* de Ivan Viripaev, création en France du texte, Kurtlandes (solo avec ou sans guitare) dans le cadre du festival de danse Ardanthé, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, avec Marina Hands, *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey, *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle et Brecht avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk *Les Dakh Daughters*. En Novembre 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo.

Elle travaille avec la compagnie sur de nombreux projets pédagogiques, ateliers avec amateurs et en maisons d'arrêt, intervention en écoles de théâtre...

Elle a été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York, et a participé à Saint-Petersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot*, de Dostoïevsky.

Elle est lectrice pour la Maison Antoine Vitez sur les textes contemporains russo-phones.

Elle est directrice du Préau, CDN de Normandie-Vire, depuis janvier 2019.

KEVIN KEISS TEXTE



Après un magistère d'Antiquité Classiques (ENS-Sorbonne), un doctorat de lettres classiques sous la direction de Florence Dupont (Paris 7), et l'École du TNS (2008/2011) dans la section dramaturgie, il travaille comme auteur, traducteur et/ou dramaturge, en France et à l'étranger auprès de nombreuses équipes artistiques dont Maëlle Poësy (*Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide si c'est ça le meilleur des mondes*, *Le Chant du cygne/L'ours* de Tchekhov à la Comédie-Française, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, Avignon IN), Jean-Pierre Vincent, Élise Vigier, Lucie Berelowitsch, Julie Bérès, Laetitia Guédon, Louis Arène, Julie Brochen, Alexandre Éthève, Sarah Lecarpentier, Amélie Énon, Kouhei Narumi au Théâtre National de Tokyo, Charles Malet en Afrique du Sud...

Depuis 2013, il est régulièrement accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, Centre National des écritures du spectacle.

En 2015, il est membre fondateur du collectif d'auteurs *Traverse*. Ensemble ils écrivent *Pavillon Noir*, mise en scène par le collectif d'acteurs *Os'o*, la même année, il est lauréat de la 3^e édition du Jamais Lu Paris pour la pièce *Ce qui nous reste de ciel*, mise en voix à Théâtre Ouvert par le metteur en scène canadien Sylvain Bélanger, prix Artcena.

À la Chartreuse, Kevin présente un livret d'opéra *Retour à l'effacement*, sur une composition d'Antoine Fechard lors des Rencontres d'été 2018 ainsi qu'un temps fort sur le collectif *Traverse*.

Il monte lui-même plusieurs spectacles dont *Les Héroïdes* d'après Ovide, *Ritsos Song* ou dernièrement *Ô ma mémoire*, portrait de Stéphane Hessel.

En tant que spécialiste des théâtres antiques, il donne des masterclasses avec le groupe CNRS Antiquité Territoire des Écarts et enseigne dans de nombreuses universités.

Il est actuellement professeur-chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne.

GRÉGOIRE LÉAUTÉ MUSICIEN

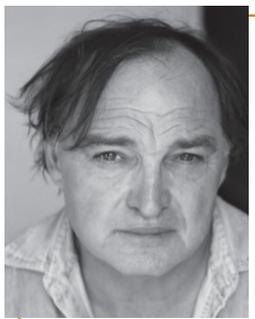


Né en 1989, il est guitariste, compositeur et musicien de scène. Après avoir suivi des études d'histoire, de philosophie et de lettres, il obtient un Master en Histoire à Nanterre Université.

Depuis 2013, il collabore avec Sylvain Jacques sur de nombreux projets musicaux et/ou théâtraux. Ensemble, ils composent et enregistrent des morceaux et plages instrumentales pour accompagner les textes écrits et lus par Gérard Duguet-Grasser. *Mère Courage et ses enfants*, Bertolt Brecht, mise en scène de Gianni Schneider (représentations à Lausanne). Enregistrement et re-arrangements avec Sylvain Jacques des lieds écrits par Paul Dessau pour la pièce de Brecht. Avec Cleo T., il enregistre des titres : en 2011-2013 *Song of Gold & Shadow*, co-écriture et enregistrement du titre *Kingdom of Smoke* (produit par John Parish). Et de nouveau en 2016-2017 *And Then I Saw a Million Sky Ahead* : enregistrement album (guitares électriques)

Il travaille sur des projets personnels : *Joia. Joia. Joia* (conception, composition musique et écriture du texte). Sur scène et pour le théâtre, il est compositeur et guitariste de scène sur *Phèdre(s)*, mise en scène par Krzysztof Warlikowski, sur des textes de Wajdi Mouwad, Sarah Kane et J.M Coetzee, avec Isabelle Huppert.

JEAN-LOUIS COULLOC'H COMÉDIEN



Jean-Louis Coulloc'h a joué au théâtre, entre autres, sous la direction de Jean-Claude Fall, Sylvie Jobert, Thierry Bédard, Claude Régy, François Tanguy, Pierre Meunier, Madeleine Louarn, Nadia Vonderheyden, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Laurent Fréchuret, Sophie Langevin, Cécile Pauthe, Julie Brochen, Benoit Giros, François Orsoni, Pierre-Yves Chapalain, Marie-José Malis...

Au cinéma, il tourne notamment avec Emmanuel Cuau, Pascale Ferran, Emmanuel Parraud, Anders Ronnow-Klarlund, Jacques Sechaud, Julie Delpy, Arnaud Des Pallières, Yann Coridian... Il a participé également en 2006 au projet collectif *Ultimo Round* qui l'a emmené jusqu'à Valparaiso au Chili.

CAMÉLIA JORDANA COMÉDIENNE



Camélia Jordana est une chanteuse et comédienne française, d'origine algérienne. Elle se fait connaître à 16 ans à la *Nouvelle Star*. Après ce passage par la télévision, elle signe son premier album *Camélia Jordana* (avec Sony Music) avec comme premier single le titre *Non non non (écouter Barbara)*. Elle fait ses premiers pas au cinéma en 2012 dans le film *La Stratégie de la poussette* de Clément Michel. Puis elle joue aux côtés de Daniel Prévost dans le téléfilm *Les mauvaises têtes*. Fin 2015, sortent deux films dans lesquels elle a un rôle : *Je suis à vous tout de suite* et *Nous trois ou rien*, aux côtés de Leïla Bekhti. La même année, est diffusée sur Canal+ la série *Panthers*, où elle joue la petite soeur du personnage de Tahar Rahim. Au printemps 2016, elle tourne dans le premier long métrage de Sou Abadi, *Cherchez la femme*, puis dans le film *Le Brio*, de Yvan Attal, avec Daniel Auteuil pour lequel elle obtient le César du meilleur espoir féminin. Sa chanson *Ce qui nous lie est là* est utilisée pour le film *Ce qui nous lie* de Cédric Klapisch, sorti la même année. Elle a aussi joué dans *Bird People* de Pascale Ferran. En 2017, elle joue aux côtés de Niels Schneider dans *Curiosa* réalisé par Lou Jeunet et dans *Les beaux esprits* de Vianney Lebasque.

Au théâtre, Camélia Jordana joue dans *Mimi* mis en scène par Guillaume Vincent, production du Théâtre des Bouffes du Nord en 2014. De plus, elle intervient régulièrement à la Maison de la Poésie pour faire entendre, en musique, différents extraits de ses livres de chevet.

Elle prépare actuellement son nouveau projet *Lost*, avec Laurent Bardainne.

MARINA KELTCHEWSKY COMÉDIENNE



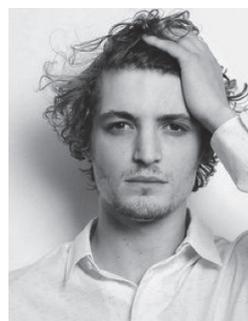
Marina Keltchewsky a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie (dont elle est originaire) et l'Argentine avant de se destiner au théâtre. Après une formation au Théâtre National de Bretagne, elle joue dans plusieurs mises en scène de Stanislas Nordey : *Se Trouver*, *Living !*. Puis, elle joue dans *Casimir et Caroline* mis en scène par Bernard Loti, *Tragedy Reloaded* une performance-théâtre de Maya Bösch au Festival de la Bâti en Suisse, *Pauvreté Richesse Homme et Bête* mis en scène par Pascal Kirsch. Par ailleurs elle joue régulièrement pour Alexandre Koutchevsky et Marine Bachelot-Nguyen de la compagnie rennaise Lumière d'Août (*Ca s'écrit T-C-H* d'Alexandre Koutchevky et *Les Ombres et les Lèvres*, de Marine Bachelot-Nguyen). De par ses origines familiales et musicales, elle chante le répertoire tzigane russe et balkanique, accompagnée et formée par son oncle Micha Makarenko. Elle mène également son propre projet de musique rock electronic clod-wave : *Tchewky & Wood*.

NINO ROCHER COMÉDIEN



Nino Rocher a 23 ans et découvre le théâtre à 8 ans en jouant dans *Le petit prince* au théâtre du Gymnase. Au lycée il travaille avec la compagnie créée par des lycéens *Les voyageurs sans bagages* et suit les cours de théâtre encadrés par Brigitte Jaques-Wajeman avec François Regnault, Vincent Debost, Laurent Charpentier et Lucie Berelowitsch. Il est ensuite engagé par Lucie Berelowitsch pour jouer Gennaro dans *Lucrece Borgia*. Parallèlement il suit les cours de l'École du Jeu. En 2014 il obtient le rôle principal de *La Peur* réalisé par Damien Odoul, prix Jean Vigo 2015, film sur la peur des tranchées de 14-18. A la suite de cette expérience il travaille avec : Jean-Philippe Amar (*Un village français*), Emmanuelle Moreau (*Mare Nostrum*), Julien Magnan (*Petits Soldats*), Nicolas Keitel (*Le Départ*). En 2016 il rejoint la compagnie de Nathalie Sevilla *A force de rêver* et travaille avec des élèves en difficulté, en situation de handicap physique, social, ou psychologique.

NIELS SCHNEIDER COMÉDIEN



Niels Schneider est un comédien franco-canadien. Il fait sa première apparition au grand écran dans le film *Tout est parfait* d'Yves-Christian Fournier en 2007. Il se fait remarquer au Québec et à l'international dans les longs-métrages de Xavier Dolan, *J'ai tué ma mère* et *Les amours imaginaires*. En France, il joue dans le film *Une rencontre* de Lisa Azuelos. Plus récemment nous avons pu le voir dans les films *Les rencontres d'après minuit* de Yann Gonzalez, *Opium* d'Arielle Dombasle, *Gemma Boverly* d'Anne Fontaine, *Désordres* de Étienne Faure, *Polina-Danser sa vie* de Valérie Müller, les films D'Ado Arrietta et Angelin Preljocaj, ainsi que dans *Diamant Noir* d'Arthur Harare pour lequel il a obtenu le César du meilleur espoir masculin en 2017. Il a aussi joué son premier rôle en espagnol dans le film *La Voz en off* du réalisateur Chilien Cristián Jiménez. En 2017, il multiplie les tournages : *Un amour impossible* de Catherine Corsini, *La belle dormant* d'Adolpho Arrietta, *Dalida* de Lisa Azuelos et *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller. En 2018 il joue dans *Curiosa* de Lou Jeunet avec Camélia Jordana, *Femme de mon frère* de Monia Chokri et *Revenir* de Jessica Palud. Au théâtre, il débute en 2013 dans la pièce *Roméo et Juliette* au théâtre de la porte de Saint-Martin à Paris, mis en scène par Nicolas Briançon. Puis dans la pièce *Kinship*, avec Isabelle Adjani, mis en scène par Dominique Borg au Théâtre de Paris, et dans *Retour à Berratham* d'Angelin Preljocaj, création dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon.

JENNA THIAM COMÉDIENNE



Née en 1990, Jenna Thiam est actrice pour le cinéma et pour le théâtre. Elle vit entre Paris et Lisbonne. Formée au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 2010 à 2013, elle a également suivi des stages au Lee Strasberg Institute de New-York ainsi qu'au théâtre à l'Université Columbia. Elle obtient également un Master en Littérature générale et comparée à Paris 8. Au cinéma, elle joue dans des longs métrages notamment sous la direction de Valeria Sarmiento, Jean-Paul Civeyrac, Caroline Deruas, René Féret. À la télé, elle est connue pour son rôle dans la série *Les Revenants*. Elle est la voix française de l'actrice australienne Adelaide Kane. Au théâtre elle travaille avec François Orsoni (*La mort de Danton* de Büchner), Pauline Bayle (*À l'ouest de terres sauvages*) ou encore Philippe Calvario (*Love me or kill me* d'après Copi et S. Kane).

HÉLÈNE JOURDAN SCÉNOGRAPHIE



Après une formation aux Arts Décoratifs, elle poursuit son parcours sein de l'UQÀM à Montréal, voyage puis intègre en 2010 le Théâtre National de Strasbourg. Depuis, elle collabore avec la Cie Crossroad de Maëlle Poésy et réalise les scénographies du Chant du cygne et L'Ours, de Ceux qui errent ne se trompent pas et d'Inoxydables. Parallèlement, elle réalise les dispositifs et scénographies auprès de Karim Bel Kacem avec la cie le Thaumatrope sur les « pièces de chambre » pour Blasted, Gulliver et Mesure pour Mesure ainsi qu'avec le Thinktanktheatre sur les projets performance « sport-spectacle », Le Klérotorion, You will never walk alone et Cheerleader. Récemment, elle crée les scénographies de May Day, mis en scène par Julie Duclos et celle de France Fantôme de Tiphaine Raffier. Elle travaille également en tant que décoratrice pour des Courts Métrages, notamment sur Les soirs, les matins de Lucie Plumet.

PAULINE KIEFFER COSTUMES



Après des études de Scénographie et d'Objet à L'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs, titulaire d'un Diplôme de Métiers d'Art « Costumier-réalisateur », Pauline Kieffer travaille à la création et à la réalisation de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse et l'audiovisuel. Au théâtre, elle crée les costumes des spectacles de Sylvain Creuzevault (*Baal*, *Le Père Tralalère*, *Der Auftrag*, *Notre Terreur*, *Le Capital*), Jeanne Candel et Samuel Achache (*Le Crocodile Trompeur*, Molière du meilleur spectacle musical en 2013, *Le Goût du Faux*, *Fugues*, *Orféo*, *La Chute de la maison*, *Demi-Véronique*, *Songs*), Frédéric Béliet-Garcia (*Chat en poche*, *Honneur à notre élue*), Chloé Dabert (*L'abat-tage rituel* de Gorge Mastromas), Philippe Adrien (*Jeux de Massacre* et *La Mouette*), Catherine Javayolès (*Petites pauses poétiques*, *La Grammaire des mammifères*, *Hippolyte*), Christophe Rauck (*La Vie de Galilée* et *Intendance*) entre autres, dans des lieux comme le théâtre de l'Odéon, le théâtre de la Colline, le Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, le Théâtre du Rond Point, la Comédie de Valence, le théâtre des Bouffes du Nord. Elle travaille également à la création de costumes pour l'opéra avec Jeanne Candel (opéra de Lyon), Sandrine Anglade (opéra de Dijon), et occupe différents postes (décoration/patines, et chargée de production des costumes) à l'Opéra National du Rhin. En danse, elle collabore avec la compagnie Sinequanonart (*Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas* et *Les Quatre saisons* avec le Ballet National du Kosovo). Elle a également travaillé pour la télévision, pour des clips, et la scène (groupes de musiques actuelles, intervenante au Chantier des Francofolies, Philharmonie de Paris).

SYLVAIN JACQUES CRÉATION SONORE



Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur. Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, il développe à *La Forge*, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il joue au théâtre le rôle d'Hyppolyte dans *Phèdre*, de Racine, mis en scène par Luc Bondy. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la menteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi que sur toutes les pièces de Thierry de Peretti (*Les Larmes amères de Petra Von kant*, *Richard II*, *Le retour au Désert*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso*, *Le mystère de la rue Rousselet...*), Michèle Foucher, Michael Serre (*L'impasse*, *I am what I am* à la Ferme du Buisson), Renate Jett (*Quartett*, et *Les bacchantes*, pour le festival d'Athènes), Gianni Schneider (*L'avare*, *En attendant Godot*), Charles Berling (*En attendant Godot*, présenté à la Manufacture des Céillets). Il travaille depuis 2009 avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H.*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe *The Ensemble*. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Leauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, production de Universal éditions. La même année, il crée un groupe de bass music avec Christophe Jacques, sortie prévue sur le label Intramuros créée par OXYD.

MARION LÉVY DANSEUSE CHORÉGRAPHE



Marion Lévy est artiste associée aux Scènes du Jura- Scène Nationale, à la Scène Nationale de Narbonne et au théâtre de Grasse

De 1989 à 2006 elle travaille pour la compagnie Rosas dirigée par Anne Térésa de Keersmaeker.

En 1997, elle fonde la compagnie Didascalie. En 1998, elle crée *l'Amusette pour le Bal Moderne* au théâtre National de Chaillot puis Solo à Mont Saint-Aignan, dans le cadre du festival Octobre en Normandie.

En 2000, elle crée *Bakerfix* inspiré des mémoires de Joséphine Baker avec Arthur H , présenté en France et en Belgique.

En 2003, elle crée *La Langue des Cygnes* avec Denis Lavant au festival de Villeneuve-sur-Lot, *Duo phonie* avec Michaël Lévinas pour l'ouverture de la cité de la musique à Strasbourg et elle co-réalise avec Emmanuel Salinger le court-métrage *I* produit par Les Films d'Ici.

En janvier 2009, elle crée le spectacle *En somme !* au Théâtre National de Chaillot.

Après une tournée en 2009 et 2010, le spectacle est repris en novembre 2010 au Théâtre Silvia Montfort à Paris puis au Japon en janvier 2012.

Le spectacle est lauréat du concours « Reconnaissance ».

En septembre 2009 elle crée avec Fabrice Melquiot *Miss electricity* dans le cadre de la nuit blanche à l'institut français de Madrid.

En janvier 2012, elle crée *Dans le ventre du loup*, une histoire dansée des trois petits cochons, au Théâtre National de Chaillot. 190 représentations du spectacle ont eu lieu.

En août 2012 elle crée et interprète la chorégraphie d'une *histoire du soldat* pour le théâtre de Matsumoto (Japon).

A l'automne 2015, elle crée *Les Puissantes*, un spectacle autour de quatre grandes figures féminines du théâtre de Shakespeare ainsi que *Et Juliette* un solo en direction du jeune public sur l'écriture de Mariette Navarro.

En Janvier 2019 elle va créer le solo *Training* et poursuit sa collaboration avec Mariette Navarro.

Parallèlement elle chorégraphie et collabore pour le théâtre avec Victor Gautier-Martin, Bérengère Bonvoisin, Pascal Rambert, Cécile Backès, Christian Schiaretti, Philippe Calvario, Yves Beaunesne, Thierry de Peretti, James Thierrée, Emmanuel Demarcy-Mota et Yasmina Reza.

Pour le cinéma avec Noémie Lvovsky, Yolande Zauberman, Jean-Paul Salomé, Richard Berry, Emmanuel Bourdieu, Julien Rappeneau, Lou Jeunet et Julien-Gabriel Laferrière.

Elle enseigne aussi à la Ménagerie de Verre, au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris et au LAAC, formation créée par Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta au sein du théâtre des ChampsElysées.

FRANÇOIS FAUVEL LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE



François Fauvel est éclairagiste, constructeur de décors, et régisseur.

Il a suivi une formation à l'école du TNS, en section régie.

Pendant 4 ans, il assure la régie générale ainsi que la construction des décors au Théâtre du Peuple à Bussang.

Il collabore avec Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Cécile Pauthe, Jean-Pierre Laroche, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creusevault.

Maintenant, il travaille depuis 10 ans avec François Tanguy au Théâtre du Radeau.

Il collabore régulièrement avec Lucie Berelowitsch en temps que régisseur général et éclairagiste.

PAUL BALAGUÉ ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE



Après une classe préparatoire option théâtre au Lycée Saint Sernin à Toulouse sous la direction de Sébastien Bournac, Paul Balagué suit à partir de 2010 un Master puis un Doctorat en études théâtrales à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. Il agrèmente son cursus de stages en mécénat et dramaturgie au Théâtre de la Colline, puis au Théâtre du Soleil où il suit la création de Macbeth. Il travaille aussi pendant cette période comme régisseur et programmateur dans des festivals tels que Franco-Gourmandes et Théâtrales en Couserans. Il participe parallèlement à la fondation de la Compagnie en Eaux Troubles, avec laquelle il met en scène trois spectacles entre 2012 et 2014 : Dans la brume, les morts, Des souris et des hommes et Woyzeck et fait des tournées en France. Puis il est reçu à l'École Claude Mathieu en 2014 où il se forme au jeu théâtral sous la direction de Teddy Melis, Marc Schapira, Odile Burley, Isabelle Brochard, Georges Werler. Il assiste Ludovic Heime pour sa mise en scène de l'opéra Tristan, au Théâtre Kantor de l'ENS de Lyon.

Il est ensuite accueilli avec la compagnie au Théâtre du Soleil à partir de 2015 pour y monter Merlin de Tankred Dorst, aventure qui durera jusqu'en 2016 et la création et la diffusion de l'Intégrale du spectacle.

Il participe à d'autres stages de jeu et mise en scène dirigés respectivement par Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruf et à l'Odin Teatret et consacre beaucoup de temps à des ateliers de recherches et de création avec la compagnie entre 2016 et 2017.

À partir de 2017, il est en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris où il est assistant sur plusieurs productions et met en scène Et tout là-bas, les montagnes dans l'amphithéâtre de Bastille avec les jeunes chanteurs de l'académie et certains membres de la Cie en Eaux Troubles.

A partir de 2018, il crée Chroniques pirates avec la Cie en Eaux Troubles.

En 2019, il est l'assistant de Lucie Berelowitsch pour son spectacle Rien ne se passe jamais comme prévu.

BAPTISTE KLEIN CRÉATION VIDÉO

Après des études d'arts plastiques entre Paris et Montréal, Baptiste Klein revient en France avec une Maîtrise en photo et vidéo. Il commence à travailler dans le milieu audiovisuel avant de se diriger vers la création vidéo dans le spectacle vivant. Depuis 2005, il met au service de metteurs en scène ses compétences de vidéaste. Il participe à la création de Namasya de Shantala Shivalingappa en 2007, qu'il retrouve en 2013 pour une nouvelle création chorégraphique, Sangama. En danse, il participe à deux créations de José Montalvo, Orphée et Don Quichotte du Trocadéro en 2009 et 2012 ainsi qu'en 2013 à la création de An Amerikkkan Dream de Babacar Cissé.

Au théâtre, il participe à la création de Memories from a missing room de Marc Lainé en 2011 ainsi que Vanishing Point en 2015 et Hunter en 2017 et Les lettres d'amour de David Bobée en 2016. Il conçoit pour ces spectacles un dispositif de caméras qui mélange théâtre et cinéma. En 2011, il conçoit la scénographie vidéo du spectacle Nouveau Roman de Christophe Honoré et en 2016 celle de Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Nancy ainsi que Le timbre d'argent mis en scène par Guillaume Vincent à l'Opéra Comique. Avec Marie-Eve Signeyrole, il met en image 4 opéras SeX'Y, Nabucco en 2018 et Faust, Don Giovanni en 2019. En parallèle, il continue à travailler sur des projets personnels autour de l'image et met en scène sa deuxième pièce dansée, I.R.L., en 2016, après Les autres avec Natacha Balet en 2013.

YANN PHILIPPE CRÉATION VIDÉO

Après un cursus universitaire consacré à l'image numérique, il intègre un second master à l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) où il fait la rencontre de Roland Auzet dont il rejoint la compagnie. Il y conçoit des dispositifs reliant gestes, sons et images pour plusieurs créations mêlant cirque, musique et arts visuels.

Par la suite, il participe en tant que vidéaste à de nombreuses réalisations pour le théâtre et le théâtre musical (Claire Devers, Georges Aperghis), la danse (François Raffinot, Richard Siegal) et l'opéra (Emmanuelle Cordoliani, Marie-Ève Signeyrole).

LE PRÉAU CDN DE NORMANDIE-VIRE

NOUVELLE DIRECTION ET NOUVEAU PROJET

Nommée à la direction du Préau CDN de Normandie-Vire, Lucie Berelowitsch, qui a pris ses fonctions le 1^{er} janvier 2019, souhaite y développer un projet fédérateur et généreux, sous le sceau de l'ouverture et du dialogue.

Ouvrir la programmation. Nouvelles formes et nouveaux regards.

La programmation présentée au Préau ira vers des formes mettant en valeur le théâtre de troupe, tout à la fois festives et exigeantes. Elle rendra compte de l'actualité de la création en mêlant artistes reconnus et émergents, écritures contemporaines et classiques, interrogeant le monde d'aujourd'hui.

Elle s'ouvrira aussi au théâtre musical, à la pluridisciplinarité et s'efforcera de renouveler le regard sur la création contemporaine en donnant à voir davantage le processus de création ainsi que l'univers des artistes accueillis.

Enfin elle relèvera le défi d'une ouverture, à la coopération internationale et aux langues étrangères du Festival ADO, créé en 2009 et consacré à l'adolescence.

Aller au-devant des habitants. Echanger et partager. Attentif à s'adresser à un public large, son projet mettra l'accent sur des formes et des propositions participatives ou interactives, des rendez-vous, des surprises, des enquêtes, au théâtre comme sur le territoire. Il saura s'efforcer d'aller au-devant des habitants pour les convaincre d'ouvrir les portes du théâtre.

Il développera le travail de décentralisation en milieu rural et investira des lieux patrimoniaux normands comme autant de scènes de théâtre, dans le cadre des projets d'itinérance du Pôle National de Ressources du spectacle vivant en milieu rural (PNR).

Une proposition festive au cœur de l'hiver, Les feux de Vire, prévue entre Noël et le jour de l'an, aura pour vocation d'installer petit à petit une habitude de rassemblement des habitants autour de leur théâtre, dans des échanges chaleureux et poétiques à la manière des veillées d'autrefois.

Partager l'outil. Un théâtre foisonnant de présence artistique.

Soucieux de perpétuer l'accompagnement des écritures contemporaines, les résidences d'auteurs y seront nombreuses, notamment avec le collectif Traverse, associé au projet et regroupant les auteurs Kevin Keiss, Pauline Ribat, Yann Verburgh, Julie Menard, Adrien Cornaggia et Riad Gahmi.

Lucie Berelowitsch a recruté une troupe de trois comédiens permanents sortant d'école qui s'installeront et travailleront sur le territoire.

Cette troupe sera en dialogue avec les artistes associés (*), l'artiste compagnon Sylvain Creuzevault et Le LAB, constitué d'artistes pluridisciplinaires. Par des présences régulières sous forme de laboratoires, Le LAB permettra d'organiser d'autres temps d'être et d'agir au sein d'un CDN, lui conférant une vitalité dynamisée dans une nouvelle capacité de partage de l'outil du CDN.

Ces artistes travailleront sur toutes les dimensions du projet, maintenant au Préau la permanence artistique si nécessaire pour tisser des liens avec les habitants de ce territoire rural.

(*) la metteure en scène Tiphaine Raffier, dont le Préau accompagnera la prochaine création en 2020 ; l'auteur et metteur en scène Simon Falguières ; Le Groupe O, collectif formé autour de Lara Marcou et Marc Vittecoq ; le collectif d'auteurs Traverse

LE PRÉAU

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-VIRE

NOUVELLE DIRECTION
LUCIE BERELOWITSCH

Contact diffusion

Sébastien Juilliard, Directeur adjoint
s.juilliard@lepreaucdn.fr
+ 33 6 37 78 82 25

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

C.E, associations, collectivités

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Collèges, lycées, enseignements supérieurs

Elia Dumas

04 42 49 00 22 / e.dumas@les-salins.net

C.E, associations, collectivités, Maisons de quartiers de Martigues

Charlotte Rodier

04 42 49 00 00 / c.rodier@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net